Dimanche de la quinquagésime 2022

L’aveugle de Jéricho

Nous voici arrivés aux portes du grand carême qui nous conduira dans la passion et résurrection du Christ. Les lectures des dimanches précédents qui nous préparent au carême nous invitent à une prise de conscience de notre éloignement de Dieu … de considérer la bonté et l’amour infini de Dieu que nous avons du mal à percevoir (septuagésime), que la terre de notre cœur est appelée à être ensemencée par la parole afin de nous laisser nous transformer et nous configurer au Christ. (Sexagésime)

Aujourd’hui, il s’agit de convertir notre regard, de voir avec les yeux de la foi.

Le texte commence avec la troisième annonce de la passion, Jésus annonce aux disciples qu’ils vont (il parle en ‘nous’) monter à Jérusalem et qu’il va vivre sa pâques, son passage de ce monde à son Père, qu’il va être livré aux païens, subir les crachats, être flagellé, mis à mort et le troisième jour il ressuscitera…,…mais eux ne comprennent pas. L’Evangile du jour nous invite à nous guérir de notre cécité afin de percevoir avec les yeux de la foi.

Jésus est en route vers Jérusalem, vers notre Jérusalem intérieur et passe par Jéricho lieu qui est présenté comme un obstacle aux hébreux pour rentrer en terre promise, c’est le symbole de l’éloignement de Dieu, de la difficulté à Le rejoindre. Mais Jésus opère le passage pour nous faire advenir à la lumière, pour réaliser en nous notre propre Pâques, ce passage de la mort à la vie.

Nous avons deux aveugles dans ce récit, nous avons la foule qui suit le Christ et le mendiant au bord du chemin…

Nous connaissons l’ambivalence de la foule …cette foule représente une masse puissante et indifférenciée… La foule est un mensonge, car elle nourrit l’illusion du succès.  Et quiconque est dopé par le succès qu’elle génère cherchera inlassablement cet opium à nouveau.  La foule rend idiot celui qui aime trop son ivresse. .  Si la foule aime aimer, elle aime aussi détester et lyncher et se laisser gagner par des mimétismes violents.  La foule ne réfléchit pas, elle aime ou elle déteste. La foule est idolâtre elle projette ses illusions sur Dieu.

Elle ne comprend pas encore la mission du Christ ne remarque pas le pauvre et ne voit pas avec les yeux de la charité…ne voit pas la réalité profonde du Christ qui est venu sauver ce qui était perdu. La foule constitue une opposition en empêchant l’aveugle de crier et dans la suite du récit que nous venons lire qui est l’épisode de Zachée, la foule l’empêche de voir Jésus. La foule nous dit saint Grégoire le grand c’est aussi toutes nos passions , la foule des désirs de la chair, le tumulte des vices, qui nous assaillent, qui nous tiennent éloigner de la lumière. Ce sont les tentations du malin qui veut nous égarer. Cela peut être aussi nos institutions religieuses qui ont tout fait pour stériliser l’Evangile, pour qui l’Evangile n’est plus un ferment de vie mais un système étouffant avec ses rivalités … (encore d’actualité).Hérode ,plus tard dans le récit de la passion désirait voir Jésus mais il voyait en lui un faiseur de prodiges…il s’illusionne sur la divinité …il ne voit pas parce que son cœur est fermé par l’appétit de puissance.

Nous avons aussi le mendiant ,le pauvre qui ne voit plus qui dépend de l’aumône des gens et doit crier pour assurer sa subsistance …il est le pauvre qui crie son désespoir…le pauvre des psaumes ,c’est nous aussi qui sommes ce mendiant aveugle occupé à vivre notre petite vie avec nos problèmes, nos soucis, nos états d’âmes, à demander l’aumône pour survivre et cette aumône nous la connaissons tous c’est la reconnaissance, l’amour des autres, le confort, la vie sans souffrance. Nous mendions l’amour. Comment retrouver la vue pour percevoir le monde les réalités avec les yeux du Seigneur…L’évangile nous met en évidence ce mendiant qui crie …il entend quelque chose d’inhabituel, occasion saisie par lui pour sortir de son aveuglement …il entend l’information ‘c’est Jésus le nazaréen qui passe ‘ il crie sa foi et appelle la miséricorde de Dieu ‘Jésus fils de David aie pitié de moi’ .Jésus, le Christ, c’est cet amoureux fou de l’humanité qui est venu sauver ce qui était perdu, dès que nous l’appelons avec constance, et c’est d’ailleurs ce que nous faisons dans nos méditations lorsque nous pratiquons la prière du cœur et que nous disons «Seigneur Jésus Christ, fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur », le Christ est là près de nous. Il s’arrête pour nous. Il s’occupe de nous. Il s’installe dans notre cœur et peut nous apporter la lumière, et une autre manière de voir le monde. Il se rend présent à nous. Le mendiant appelle avec insistance …prier sans cesse et sans vous lasser nous invite Paul…Dieu se laisse trouver nous dit le prophète Isaïe nous pouvons l’appeler puisqu’il est proche …cette prière du mendiant, c’est le résumé de la prière des psaumes , c’est la prière continuelle enseignée dans l’Eglise orthodoxe …mendier la compassion du Christ c’est déjà reconnaitre que par nous-mêmes nous ne pouvons sortir de notre misère …Il y a des oppositions la foule de nos passions, notre désespérance…alors nous devons crier c’est –à -dire que notre prière doit jaillir de nos tripes de nos profondeurs …

A ce niveau -ci ,il se passe un retournement ….Jésus s’arrête et plutôt que d’aller lui-même, il demande à cette foule d’amener à lui le mendiant …En décidant d’ouvrir les yeux de l’aveugle, il veut guérir la foule de son illusion et de lui ouvrir les yeux de la charité … charité à laquelle nous invite l’apôtre Paul dans l’épitre aux romains . A cette foule qui étouffait les cris du mendiant, jésus commande de lui amener et d’une certaine manière d’entendre son cri et de voir en lui un frère . Jésus demande à l’aveugle ‘que veux tu que je fasse pour toi’ .C’est à l’aveugle en particulier qu’il s’adresse. Il est toute écoute, toute attention pour sa, pour ma, demande. Il répond à mon appel. Dans cet instant, je suis l’unique, le seul important pour lui. Comme il le fait dire par le prophète Isaïe (43.4) : *«Tu es précieux à mes yeux, Je t’apprécie et Je t’aime.»* Il s’arrête et s’adresse à moi seul. Pourtant, il connait nos besoins. Ne disait-il pas *« Votre père, en effet, sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le demandiez »* Mais il nous a laissé aussi la liberté de choisir. Saint Maxime le confesseur nous dira que le mystère du salut et à ceux qui le veulent. Jésus ne force pas il nous invite à répondre oui en toute liberté… Et l’aveugle répond : *« Que je voie.»* Ce qu’il demande c’est la Lumière, c’est le discernement, c’est que la présence de Jésus lui apporte un autre regard, une autre façon de voir le monde. Il demande que le Seigneur l’aide à accomplir une métanoïa, un retournement vers la lumière, à sortir des ténèbres dans lesquels il s’emprisonne, dans lesquels nous nous emprisonnons. Et la réponse sort de la bouche du Christ ; *« Vois, ta foi t’a sauvée. »* Dans tous les miracles, les guérissons, les résurrections que le Christ fait, Il y a ce fil rouge, la Foi. Notons que cette guérison de l’aveugle est le dernier miracle de l’évangile de Luc avant d’entrer à Jérusalem et dans sa passion…

Le  vocabulaire de la vue  revient souvent dans l’évangile de Luc …nous pouvons mentionner que lors de la crucifixion du Christ le centurion ‘Voyant ce qui était arrivé glorifiait Dieu en disant surement cet homme était un juste ‘ et les disciples d’Emmaüs au moment de la fraction du pain leurs yeux s’ouvrirent et le reconnurent. Les yeux des disciples s’ouvrent quand ils reconnaissent en Jésus l’image d’un Dieu désarmé qui n’est qu’amour infini et qui mendie notre amour.

Le récit se termine par la louange.. .L’aveugle glorifie Dieu et suit Jésus et la foule devient un peuple qui chante les merveilles de Dieu. Nous aussi dans notre liturgie ce n’est qu’après avoir communié au sacrifice d’Amour du Christ, nous chantons « nous avons vu la vraie lumière, nous avons reçu l’esprit céleste, nous avons trouvé la foi véritable, adorons l’indivisible trinité… »

Durant ce carême, afin de voir avec les yeux de la foi, Césaire d’Arles nous rappelle l’importance de l’Ecriture et de voir les pauvres que nous sommes tous avec les yeux de la charité.

*« La lumière de l’âme et sa nourriture éternelle ne sont rien d’autre que la parole de Dieu, sans laquelle l’âme ne peut ni voir ni vivre ; en effet, comme notre chair meurt si elle ne prend pas de nourriture, ainsi notre âme également s’éteint si elle ne reçoit pas la Parole de Dieu »* (sermon 6,2).

*« C’est Dieu qui, en ce monde, souffre du froid et de la faim en tous les pauvres, comme il l’a dit lui-même : « Chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces petits, c’est à moi que vous l’avez fait » (Mt 25, 40). Dieu qui, du haut du ciel, veut donner, sur la terre veut recevoir.*

*Quand le pauvre a faim, c’est le Christ qui est dans l’indigence, comme il le dit lui-même : « J’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger » (Mt 25, 42). Ne méprise donc pas la misère des pauvres, si tu veux espérer avec confiance le pardon de tes péchés. Le Christ a faim maintenant, mes frères, lui-même a voulu avoir faim et soif dans la personne de tous les pauvres ; et ce qu’il reçoit sur la terre, il le rend dans le ciel. »(*Sermon 25 sur la miséricorde*)*

*Sous-diacre Emile*

**Is 55, 6 à 12**

6 Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près.

7 Que le méchant abandonne sa voie, Et l'homme d'iniquité ses pensées; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, A notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.

8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel.

9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10 Comme la pluie et la neige descendent des cieux, Et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange,

11 Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins.

12 Oui, vous sortirez avec joie, Et vous serez conduits en paix; Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, Et tous les arbres de la campagne battront des mains.

**Ro12, 1 à 16**

**1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.**

**2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.**

**3 Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.**

**4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,**

**5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.**

**6 Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi;**

**7 que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement,**

**8 et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.**

**9 Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien.**

**10 Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques.**

**11 Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.**

**12 Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière.**

**13 Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité.**

**14 Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.**

**15 Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent.**

**16 Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.**

**Luc 18, 31 à 43**

31Or, prenant avec Lui les Douze, Jésus leur dit : “Voici que nous montons à Jérusalem et que va s’accomplir ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l’homme.

32Il sera livré aux païens, bafoué et outragé, et couvert de crachats,

33et après l’avoir flagellé, ils le tueront, et le troisième jour il ressuscitera”.

34Eux n’y comprirent rien, cette parole leur était voilée, et ils ne savaient pas ce que Jésus leur avait dit.

35Comme Il approchait de Jéricho, voici qu’un aveugle était assis au bord du chemin et demandait l’aumône. 36Entendant passer la foule, il demanda ce que c’était.

37On lui annonça : “C’est Jésus le Nazaréen qui passe”. 38Alors il s’écria : “Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!”

39Et ceux qui marchaient en avant le réprimandaient pour

qu’il se taise, mais lui criait plus fort encore : “Fils de David, aie pitié de moi !”

40Jésus s’arrêta et commanda qu’on le Lui amène ; et lorsqu’il se fut approché, Il l’interrogea :

41“Que veux-tu que je te fasse ?” Il Lui dit : “Seigneur, que je voie !”

42Et Jésus lui dit : “Vois, ta foi t’a sauvé”.

43Et à l’instant même il vit, et il allait à sa suite, glorifiant

Dieu. Tout le peuple voyant cela fit monter vers Dieu ses louanges.